

# Huit photos de prisonnières se font la belle à Marseille

Le Monde.fr | 25.09.2014 à 15h09 • Mis à jour le 25.09.2014 à 15h26 |

Par Morgane Thimel



"La mariée" de Clémence Veilhan dans la série "Les prisonnières". | CLÉMENCE VEILHAN

Clémence Veilhan attendait avec impatience de pouvoir montrer son travail. Elle n'en aura pas eu l'occasion. Dans la nuit de vendredi 19 septembre à samedi 20 septembre, cette jeune photographe parisienne s'est fait dérober une série de clichés qu'elle avait installée au Dock des Suds, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, à l'occasion des Journées du patrimoine. Huit tirages en tout. Un vol que l'on pourrait presque qualifier d'évasion, les photographies étant celles de femmes détenues à la prison des Baumettes.

Durant quatre mois, à raison de deux rendez-vous hebdomadaires, Clémence Veilhan s'est rendue au sein de la maison d'arrêt marseillaise pour travailler avec une quinzaine de détenues. Avec la validation de l'administration pénitentiaire et le soutien d'InPact, un fond dédié à la création culturelle, cette initiation à la photographie s'est mise en place en 2013.

## DES IMAGES POÉTIQUES

Entre apprentissage des bases de la photographie et initiation aux photographes contemporains, les détenues ont pu rompre avec le quotidien

carcéral. Les photos réalisées par l'artiste sont l'aboutissement de cette expérience : des images poétiques, éloignées du format reportage. « *Il ne s'agissait pas de montrer leurs vies de détenues, mais plus de travailler sur l'identité féminine dans un contexte social particulier* » décrit la jeune femme.

L'expérience a pris fin en décembre 2013, mais les images n'avaient pas encore été dévoilées au public en raison de difficultés pour obtenir les autorisations de l'administration pénitentiaire, celle-ci jugeant, d'après Clémence Veilhan, les femmes photographiées trop identifiables ( il est strictement interdit de montrer les visages de personnes détenues ).

### « **ÇA M'A FENDU LE CŒUR** »

A l'occasion des Journées du patrimoine, l'artiste avait obtenu une autorisation provisoire pour présenter ses images au Dock des Sud. Deux jours attendus non seulement par elle mais aussi par les personnes qui se sont associées à sa démarche : le personnel pénitentiaire et les membres de l'association Hors-Séries, qui se destine à promouvoir la photographie contemporaine dans la cité phocéenne. « *Quand je suis arrivée le matin, après que le directeur des lieux m'a prévenu du vol, j'ai trouvé deux infirmières des Baumettes attendant déjà devant la porte pour voir l'exposition. Ça m'a fendu le cœur.* »

Clémence Veilhan et les responsables des Docks des Suds ont déposé plainte, mais pour le moment, aucune piste ne semble émerger . « *Les femmes photographiées étaient toutes ravies de ce travail et que les clichés soient enfin présentés, rétorque la photographe, encore abasourdie. Il n'y avait aucune raison que ça ne se passe pas bien.* » Partie prenante du projet , Marion Dejean, chargée de mission à l'association Hors-Séries, en reste tout aussi stupéfaite. « *C'est la première fois que ça m'arrive, que j'entends parler d'un vol pareil. Une œuvre abîmée ou volée, ça peut arriver... Mais toute une série!* » Loin d'être démotivées, les deux femmes poursuivent leur travail auprès de l'administration pénitentiaire, pour obtenir une autorisation permanente, et auprès d'autres lieux d'exposition pour faire tourner ces photos.

**Morgane Thimel**